

“Guillaume Farel, réformateur gapençais”

Après une brève histoire du protestantisme, parue en 2016, et “Villard-Gaudin, un village en Queyras”, Jean-François Bergougnan vient de produire un nouvel opus. Il y a réuni ses deux points d'ancrage : l'histoire et le protestantisme. Et il ne s'est attaqué à rien de moins que Guillaume Farel, illustre gapençais père fondateur et prédicateur de la Réforme.

De Gap à la Suisse

Notre auteur est parti du constat que les sources et informations sur le Haut-Alpin étaient soit éparses, soit un peu datées. Pas facile de démêler la vérité de la légende. Il est vrai que notre homme n'est pas le premier venu dans l'histoire de la Réforme. Sa frêle silhouette figure en bonne place, aux côtés de son ami Jean Calvin, sur le Mur des réformateurs à Genève.

Patiemment, Jean-François Bergougnan est parti sur ses

traces, à la recherche des différentes références bibliographiques existantes. Pas à pas, à travers les différents documents et ouvrages sur Farel, il a reconstitué son parcours. De 1489, année de sa naissance dans le Champsaur, au 13 septembre 1565, celle de sa mort à Neuchâtel (Suisse), le lecteur se trouve embarquer dans le tourbillon de la vie de cet homme habité par une foi inextinguible qu'il entend bien propager autour de lui, sans toujours se soucier de la bienséance des moyens employés. C'est sans répit qu'il va d'un point à l'autre, d'une ville à une autre, partout où la foi le porte auprès d'une population en pleine tourmente religieuse.

L'époque est violente, les passions exacerbées par des enjeux qui dépassent le seul fait religieux. Guillaume Farel traverse tout cela, guidé par une volonté exacerbée et aussi aveuglé par le but qu'il



Jean-François Bergougnan est parti sur les traces de Guillaume Farel.

Photo Le DL/Valérie CAUVIN

poursuit. En prédicateur infatigable, il combat par tous les moyens, parfois peu orthodoxes, l'idolâtrie ambiante. Ses chemins croisent et décroisent nombre de ses confrères attirés par une telle aventure. Avec d'autres, les



liens se sont faits plus amicaux comme avec Jean Calvin, l'autre grand réformateur.

Le lecteur se laisse prendre lui aussi par cette déferlante historico-religieuse, qui n'a rien à envier aux sagas con-

temporaines. Il ne repose le livre qu'une fois terminé.

“Guillaume Farel, réformateur gapençais - 1489-1565”, de Jean-François Bergougnan. Editions Transhumanes (2019 - 83 pages - 10 €).